

La propagation des sentiments.

La propagation des sentiments.

« Priez pour vos ennemis », « souriez pour la gloire de l'éternel », « soyons une vitrine pour notre église », « aimons nous les uns les autres ». Seraient-ce de vaines paroles pour élever au dessus des cieux des préceptes destinés à nous terrestres ?

On se dédouane souvent du plus simple geste de bonté en se persuadant que nous ne pouvons rien faire de suffisamment probant à notre petit niveau. Erreur, prenez l'exemple du portique du métro. Vous introduisez votre ticket, vous franchissez le tourniquet et enfin vous poussez vigoureusement la porte sans vous retourner. Rien d'exceptionnel me direz vous, hélas puisque c'est là une scène qui se joue quotidiennement dans l'ensemble des métros parisiens.

Rejouons la scène avec plus de sympathie, franchissez le tourniquet mais cette fois maintenez la porte ouverte pour l'usager suivant. Retournez vous et observez en direct la propagation de votre acte de bonté. Votre relayeur a maintenu la porte à son successeur et cela jusqu'à plusieurs autres !!!

N'est-ce pas formidable ?

Je me trouvais dans une laverie, il me manquait 10 euro cents pour procéder au lavage puisque les tarifs avaient augmenté. Une jeune fille apparemment étudiante mais les à avancés et à refusé que je les lui rembourse. Dieu fit que je sois placé, une semaine plus tard, dans la même situation que mon étudiante. Cette fois c'est une autre personne à qui il manquait quelques centimes. Lorsqu'elle voulu me remercier je me suis naturellement justifié en répondant que quelqu'un d'autre m'avait rendu la pareil.

J'ai lu quelque part, que lorsque des louanges montaient à l'éternel, il faisait retomber sur nous une pluie de bonté. Je me souviens d'une rencontre avec un père affolé de ne pas pouvoir rejoindre sa fille dans le dédale de galeries du palais des congrès. Ce vieil homme maghrébin était si perturbé qu'il en avait complètement perdu le sens de l'orientation. Sa fille qui le cherchait depuis près de 2h dans le souterrain surchauffé par le soleil de l'été ne cessait de l'arranger à coup de téléphone portable. Lorsque j'eus enfin déroulé le fil d'Ariane et ramené le père à sa fille, j'œuvrai sans le savoir pour bénéficier 15 jours plus tard d'un auto-stop nocturne et fort salvateur d'un autre jeune homme maghrébin. C'est probablement la similitude dans les origines qui a fait ressurgir cette histoire de ma mémoire.

Alors que j'écris ces quelques lignes je suis assis depuis près de 4h dans la salle d'attente d'une clinique. Je suis en bonne santé et j'entends une maman qui tente de calmer son petit garçon qu'elle ne peut lui offrir un chocolat chaud car il lui manque quelque monnaie. Je fais preuve de miséricorde en imaginant la soif et le besoin de sucre que doit éprouver cet enfant de 5 ou 6 ans. Subitement je me souviens qu'une pièce traîne dans une poche frontale de mon sac. Croyez vous que j'attende quelque chose en retour ? Pensez vous que cela changera

immédiatement le monde ? Loin de là ! Je suis satisfait de ce que la soif, certes ponctuelle, de ce petit soit étanchée et qu'à jamais il s'en souviennne...

Hélas, la méchanceté aussi se propage comme un incendie de forêt. Il prend naissance dans les plus petites broussailles pour atteindre jusqu'à la cimes des arbres plusieurs fois centenaires. N'aurait-il pas fallut l'endiguer avant même le craquement de l'allumette ?

J'ai été malheureusement témoin d'une altercation entre un chauffeur de bus et un conducteur d'une petite citadine qui s'était stationnée sur l'aire réservée au bus. Ne voulant céder le bus reparti en endommageant sérieusement l'avant de la citadine. Le démarrage en trombe de la victime, ne laisse aucun doute sur l'épilogue de cette affaire. Le lendemain, je résolu en mon cœur de prier en pareille circonstance afin que le consolateur intervienne avant qu'il ne soit trop tard.

Croyez le ou non, le lendemain après midi, je fus à nouveau témoin d'une scène de vive violence impliquant un chauffeur de bus, un taxi et un motard.

Me tenant à l'écart je me mis à prier le seigneur de donner une fin heureuse à cette histoire et qu'il n'ya ait ni dommage matériel et encore moins corporel. Il faut croire que ma prière ait été entendue car le motard partit dès le premier prière, et le chauffeur de taxi s'éclipsa dans sa voiture à la troisième laissant le chauffeur de bus s'exciter seul au du haut de sa cabine.

Si nous ne sommes pas avec Dieu, nous sommes contre lui, en devenant de simples spectateurs du mal nous en devenons complices...

Que la grâce du seigneur Jésus Christ soit avec nous tous ... Amen